

Le Forum des Jeunes Chirugiens

Initiative pour la construction de l'avenir

Daniel Sterzing, daniel.sterzing@gmx.ch
Alexandra Cherchel, alexandracherchel@hotmail.com

En octobre cette année, on le lisait à nouveau dans les pages des journaux: une pénurie de médecins est à prévoir en Suisse. Cette déclaration émane d'une étude du Conseil suisse de la science et de la technologie, publiée en septembre 2007¹. Les causes de cette pénurie seraient le besoin d'un plus grand nombre de médecins suite à la réduction du temps de travail, la recherche de plus en plus courante de postes à temps partiel, ainsi que la demande médicale accrue attribuable au vieillissement de la population.

On assiste de surcroît à une diminution du nombre de jeunes diplômés s'orientant vers les soins directs des patients. Les carrières en recherche ou dans l'industrie pharmaceutique attirent de plus en plus de jeunes médecins par leur aspect lucratif et par des horaires plus conventionnels. La manque de médecins en Suisse est actuellement compensé par la présence de médecins étrangers.

Le domaine chirurgical n'est pas à l'abri de ce problème. Pourquoi de moins en moins de jeunes médecins optent-ils pour une spécialisation en chirurgie? Parmi les raisons primordiales, l'on compte: la perte d'autonomie, la bureaucratie débordante, la charge de travail accrue à accomplir dans un moindre temps, ayant pour conséquence une réduction du temps alloué aux activités opératoires proprement dites tant les tâches annexes prennent de l'importance.

L'absence de formation structurée

La cause la plus dissuasive, toutefois, est l'absence de formation structurée². Les perspectives de formation sont floues pour plusieurs assistants. Les entretiens réguliers où l'on discute de formation ne sont pas répandus de manière généralisée. Les objectifs visés durant l'étape suivante de formation ne sont souvent pas fixés, et lorsqu'ils le sont, les accords établis pour les atteindre ne sont tout simplement pas respectés. En fait, les programmes structurés de formation sont inexistant dans de nombreux hôpitaux reconnus comme centres de formation.

Par ailleurs, la pression financière exercée par la classe politique sur les institutions hospitalières influence défavorablement la formation chirurgicale. Il y a quelques années, on tolérait encore dans les centres de formation la charge supplémentaire en temps représentée par les activités d'enseignement, ainsi que la prolongation inévitable du temps opératoire par l'assistant qui apprend de nouveaux gestes chirurgicaux. La pression croissante d'efficacité qui pèse sur les hôpitaux rend de plus en plus séduisante l'embauche de médecins hospitaliers et de non-médecins comme assistants opératoires. Sur papier, les médecins-assistants sont engagés en tant qu'assistants en formation. Ils remplissent soigneusement leurs exigences de suivi clinique des patients, de gardes ou de piquets, mais n'ont pas l'occasion d'acquérir les aptitudes nécessaires à l'exercice de leur spécialité. Si le médecin-assistant en chirurgie est uniquement de la main-d'œuvre à bon marché, la formation réelle ne demeure qu'une illusion³.

Des conditions de travail propices à la vie familiale

Donc, que pourrait-on faire à l'avenir afin de raviver l'enthousiasme des jeunes médecins pour la chirurgie? D'une part, il faut établir un cadre politique qui rende cette spécialité attrayante et, d'autre part, il est du devoir des chirurgiens de transmettre leur passion pour cette discipline aux futurs diplômés.

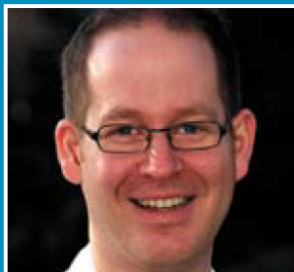
Un autre point d'importance est la féminisation de la chirurgie. Pour cette raison, nous devons établir des conditions de travail compatibles avec la vie de famille, à savoir des emplois à temps partiel (par exemple sous forme de «job-sharing») et faciliter l'accès à des services de garderies. De tels facteurs pourraient être considérés d'importance dans la concurrence entre centres de formation pour l'embauche des meilleurs diplômés². Bien que ceci pourrait être perçu d'une manière réductrice comme de la simple promotion féminine, il faut prendre en considération que les hommes seront également favorisés par ce genre d'améliorations. Ne pas tenir compte de cette particularité ne ferait qu'aggraver le problème de la relève. La Société Suisse de Chirurgie est consciente de ces questions préoccupantes. Pour que les diverses parties intéressées puissent faire entendre leurs voix, la SSC a créé le «Forum des Jeunes Chirugiens». Le Forum présentera au Conseil les propositions recueillies en matière de structures de formation et de conditions de travail, afin de les adapter de manière optimale à la génération future.

La construction de l'environnement professionnel

Le Forum des Jeunes Chirugiens est un groupe de travail constitué de plusieurs médecins-assistants et chefs de clinique engagés activement dans la construction de leur environnement professionnel futur. Il est ouvert à la contribution de jeunes collègues motivés à participer au projet. Nous pouvons être joints aux adresses de courrier électronique figurant en tête de cet article. D'autre part, nous sommes présents lors de congrès et de journées de formation au cours desquelles nous souhaitons établir un contact direct. Notre organisme a été rendu public pour la première fois lors du congrès annuel de la SSC, à Lausanne, en juin 2007. Le nombre impressionnant d'auditeurs lors de la séance intitulée «L'avenir de la formation chirurgicale» a démontré de façon tangible que l'intérêt pour ce sujet est très grand. Deux séances de même nature sont prévues pour le congrès de cette année qui aura lieu à Bâle.

En outre, le Forum des Jeunes chirurgiens contribue à l'organisation d'activités éducatives. Notre première journée de formation se tiendra à Lucerne, le 5 avril 2008. La journée s'articule autour du thème «How I do it». Des chirurgiens expérimentés viendront nous offrir des conseils et astuces pratiques portant sur des opérations fréquemment exécutées par des candidats spécialistes. Au nom du Forum des Jeunes Chirugiens, les auteurs convient chaleureusement les intéressés tant à la journée de formation qu'aux séances du prochain congrès de la SSC.

Daniel Sterzing



Alexandra Cherchel



Das Forum Junger Chirurgen

Initiativen zur Gestaltung der Zukunft

Daniel Sterzing, daniel.sterzing@gmx.ch
Alexandra Cherchel, alexandracherchel@hotmail.com

Ne pas pleurnicher, mais s'engager

Le Forum des Jeunes Chirugiens n'en est qu'à un stade embryonnaire de son évolution. Nous devons encore nous présenter et afficher nos préoccupations. Nous sommes ouverts à toute forme de participation. Outre l'optimisation de la formation chirurgicale, nous nous intéressons également à l'amélioration des modèles de temps de travail, de certains aspects propres aux femmes en chirurgie, ainsi qu'à une efficacité accrue de la planification de carrière. Les jeunes chirurgiens ne pleurnichent pas, ils s'engagent. Il est pour nous évident que nous devons faire preuve de responsabilité individuelle dans notre profession et dans notre formation. Cependant, le monde évolue et des ajustements à différents niveaux sont nécessaires. Nous sommes fiers de pouvoir y contribuer.

Hormis les questions organisationnelles qui gagneront à être révisées, nous ne devons pas oublier que la plus grande partie de l'apprentissage chirurgical se déroule en milieu hospitalier et au contact du médecin formateur. Nous adressons donc **les préoccupations suivantes à tous ceux qui ont de jeunes chirurgiens à leur charge:**

- **Réfléchissez à haute voix durant la visite et en salle d'opération!**
- **N'oubliez pas l'enseignement durant la visite!**
- **Discutez quotidiennement avec nous des indications chirurgicales!**
- **Laissez-nous faire des gestes opératoires, ne serait-ce que des parties d'intervention!**
- **Impliquez-nous davantage dans votre travail!**

Avec une motivation renouvelée, nous vous remercions.

«La jeune génération est la flèche, l'ancienne est l'arc»

John Steinbeck

Références

- 1 <http://www.swtr.ch>: Ärztedemographie und Reform der ärztlichen Berufsbildung; 6. September 2007
- 2 <http://www.dgthg-jahrestagung.de>: „Gehen uns die Chirurgen aus?“ Prof. Dr. med. H. Bauer auf der Jahrestagung der DGTHG 09.02.2007
- 3 Post S. Anforderungen an die Ausbildung zum Chirurgen. *Viszeralchirurgie* 2007; 42: 1-4
- 4 Lamb MN. Invest in medical students now, or take out your own gallbladder! *Surgey* 2003; 134: 405-406

Im Oktober 2007 stand es wieder in den Zeitungen: Auch der Schweiz wird ein Ärztemangel prognostiziert. Diese Erkenntnis basiert auf einer Studie des Schweizerischen Wissenschafts- und Technologierates (SWTR), die im September 2007 vorgelegt wurde¹. Gründe für diesen Mangel sind der steigende Bedarf an MedizinerInnen auf Grund von Arbeitszeitreduktion, der häufigere Wunsch nach Teilzeitarbeit und die wachsende medizinische Nachfrage als Folge der Überalterung der Bevölkerung.

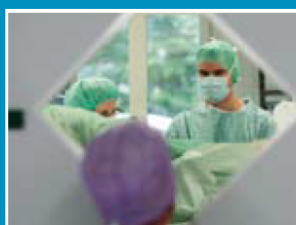
Dazu kommt eine sinkende Anzahl von Absolventen, die sich nach dem Abschluss des Studiums entschliesst, einen Beruf in der direkten Patientenversorgung zu ergreifen. Alternative Berufsfelder in der Pharmaindustrie oder Forschung locken immer mehr junge Ärzte mit lukrativen Angeboten und attraktiven Arbeitszeiten. Der Nachwuchsmangel in der Schweiz wird schon heute durch den Import ausländischer Ärzte ausgeglichen. Auch die Chirurgie wird von dieser Entwicklung nicht verschont bleiben.

Warum entscheiden sich immer weniger junge Mediziner, eine chirurgische Karriere einzuschlagen? Angegeben werden immer wieder die, als besonders drückend empfundenen Rahmenbedingungen: steigende Fremdbestimmung, überbordende Bürokratie, zunehmende Arbeitsverdichtung und Erschwerung und Einschränkung der eigentlichen chirurgisch-ärztlichen Tätigkeiten, verursacht durch mehr und mehr fachfremde Aufgaben.

Mangel an strukturierter Weiterbildung

Ganz oben auf der Liste steht aber eine Ursache, die weitestgehend „hausgemacht“ ist. Es ist der Mangel an strukturierter Weiterbildung². Vielen chirurgischen Assistenten fehlt die Perspektive in ihrer Weiterbildung. Regelmässige Qualifikationsgespräche haben sich immer noch nicht überall durchgesetzt. Gibt es solche, fehlen oft Zielvereinbarungen für die nächste Weiterbildungsetappe oder diese Vereinbarungen werden schlicht nicht eingehalten. Strukturierte Weiterbildungsprogramme sind also an vielen Kliniken inexistent.

Ein weiterer Grund ist der **Kostendruck**, der politisch auf die Spitäler ausgeübt wird. Vor einigen Jahren wurden die ausbildungsbedingte Verlängerung der Operationsdauer bei Assistenten und die zeitliche Mehrbelastung durch Lehrtätigkeit an Weiterbildungsspitalern noch toleriert. Der zunehmende Effizienzdruck auf die Spitäler macht aber den Einsatz von Dauer-Stationenärzten, Spitalfachärzten und nicht-ärztlichen Chirurgieassistenten immer interessanter. Assistenzärzte sind auf dem Papier zwar als Weiterbildungsassistenten angestellt, absolvieren ihren geforderten Stations-, Pikett- oder Notfalldienst, kommen aber kaum zu einer Gelegenheit die geforderten Facharztfähigkeiten zu erlernen. Wird der chirurgische Assistent nur als billige Arbeitskraft betrachtet, bleibt die Weiterbildung auf der Strecke³.



Familienfreundlichere Bedingungen

Was muss also unternommen werden, um auch in Zukunft ausreichend junge Ärzte für die Chirurgie zu begeistern? Einerseits muss die Politik Rahmenbedingungen schaffen, die den Beruf überhaupt noch interessant machen und andererseits ist es die Aufgabe der Chirurgie, junge Studienabgänger für das Fach zu begeistern⁴.

Immer mehr Frauen interessieren sich für unser Fach. In der Chirurgie müssen familienfreundlichere Bedingungen geschaffen werden, unter anderem mit Teilzeitstellen (Job-Sharing) und der Möglichkeit der Kinderbetreuung. Solche Angebote sollten als wichtiger Werbefaktor einer Klinik im Wettbewerb um die besten Absolventen angesehen werden². Man könnte dies als „Frauenförderung“ bezeichnen, sollte sich aber im Klaren sein, dass künftig auch Männer von familienfreundlicheren Bedingungen profitieren wollen. Verschläft man diesen Trend, wird sich das Nachwuchsproblem zusätzlich verschärfen. All diese Themen sind der SGC bekannt. Um bei diesen Diskussionen die Betroffenen zu Wort kommen zu lassen, hat die SGC die Arbeitsgemeinschaft „Forum junger Chirurgen“ ins Leben gerufen. Dieses Forum soll dem Vorstand Vorschläge unterbreiten, wie die Weiterbildungsstrukturen und Arbeitsbedingungen in Zukunft den aktuellen Bedürfnissen der nächsten Generation angepasst werden können.

Gestaltung des beruflichen Umfeldes

Das Forum junger Chirurgen ist eine Arbeitsgemeinschaft aus mehreren AssistenzärztInnen und jungen OberärztInnen, die aktiv an der Gestaltung ihres beruflichen Umfeldes mitarbeiten wollen. Es ist offen für interessierte und motivierte KollegInnen, die sich an dieser Arbeit beteiligen möchten. Eine Kontaktaufnahme ist einerseits über die angeführten Email-Adressen möglich. Das Forum junger Chirurgen präsentiert sich aber auch an Kongressen und Weiterbildungsveranstaltungen, mit dem Wunsch, in Kontakt zu treten. Die erste Präsentation erfolgte am letzten Jahreskongress der SGC in Lausanne mit zwei Sitzungen. Der überfüllte Saal bei der Sitzung „Zukunft der chirurgischen Weiterbildung“ hat gezeigt, wie hoch das Interesse an diesem Thema ist. Auch für 2008 sind zwei Sitzungen des Forums junger Chirurgen am Jahreskongress der SGC in Basel geplant. Ausserdem plant das Forum junger Chirurgen, sich auch aktiv an der Vermittlung von Weiterbildungsinhalten zu beteiligen.

Der erste **Weiterbildungstag findet am Samstag, den 5. April 2008**, in Luzern statt. Die Vorträge stehen unter dem Motto „How I do it“. Erfahrende Chirurgen vermitteln praxisnah Tipps und Tricks zu relevanten Operationen, welche häufig von Chirurgieanwärtern durchgeführt werden. Zu dieser Veranstaltung, aber auch zu den Sitzungen am nächsten SGC-Kongress möchten die Autoren im Namen des Forums junger Chirurgen alle Interessierten ganz herzlich einladen.

Nicht jammern, mitgestalten

Das Forum junger Chirurgen steht erst am Anfang seiner Arbeit. Es ist uns wichtig, uns vorzustellen und zu zeigen, was unsere Anliegen sind. Wir sind offen für jede Form der Beteiligung. Neben der Optimierung der chirurgischen Weiterbildung, eben im Sinne einer strukturierten Weiterbildung, geht es uns auch um verbesserte Arbeitszeitmodelle, Verbesserung der Bedingungen für Frauen in der Chirurgie und um effizientere Unterstützung in der Karriereplanung z.B. mittels einer Jobbörse.

Die jungen Chirurgen jammern nicht, sie wollen mitgestalten. Es ist uns vollkommen klar, dass es in unserem Beruf Selbstverantwortung und Eigeninitiative braucht und wir unsere Weiterbildung nicht einfach nur einfordern können. Doch die Rahmenbedingungen dafür müssen immer wieder neu gestaltet werden und wir sind froh, wenn wir uns daran beteiligen können. Bei all diesen strukturellen Problemen, die angegangen werden müssen, darf man aber nicht vergessen, dass der grösste Teil der **Weiterbildung direkt im Spital auf Station und im OP** stattfindet, im unmittelbaren Kontakt von Oberarzt zu Assistent. Daher unser **Aufruf an alle**, die junge Chirurgen unterrichten:

- **Denkt laut bei Visite und im OP!**
- **Vergesst das Teaching bei der Visite nicht!**
- **Sprecht mit uns täglich über die Indikationsstellungen!**
- **Assistiert im OP auch einmal Teilschritte!**
- **Bezieht uns Assistenten mehr in Eure Arbeit mit ein!**

Wir danken es Euch mit neu aufflammender Motivation.

„Die junge Generation ist der Pfeil, die Ältere der Bogen.“

John Steinbeck

Literatur

- 1 <http://www.swtr.ch>: *Ärztedemographie und Reform der ärztlichen Berufsbildung*; 6. September 2007
- 2 <http://www.dgthg-jahrestagung.de>: „Gehen uns die Chirurgen aus?“ Prof. Dr. med. H. Bauer auf der Jahrestagung der DGTHG 09.02.2007
- 3 Post S. *Anforderungen an die Ausbildung zum Chirurgen. Viszeralchirurgie* 2007; 42: 1-4
- 4 Lamb MN. *Invest in medical students now, or take out your own gallbladder! Surgery* 2003; 134: 405-406

